

## EXPOSITION

# DE LA SOCIÉTÉ DES AMIS DES ARTS.

## SALON DE 1858.

Il semble qu'on ne peut entrer dans un salon de peinture comme dans une bibliothèque, sans être suivi d'un certain respect. A la vue de ces tableaux venus des points les plus divers, l'esprit embrasse rapidement les travaux longs, coûteux, souvent pénibles qu'ils ont nécessités. C'est alors que le critique qui veut être juste, sent combien est difficile et délicate la tâche qu'il a acceptée. Toutes les œuvres qui sont devant lui et qu'il va juger représentent, quel que soit leur mérite, une espérance, une ambition... qui sait? Parmi elles, il en est une peut-être qui est la révélation d'un grand talent. Il lui sera dur d'avoir à signaler des trivialités, des inconséquences ; mais, en retour, la découverte d'une étude sérieuse, d'une idée bien choisie et exécutée avec soin le transportera de joie. Il sera heureux de pouvoir louer après avoir été contraint de blâmer. Il ne pourra ni ne devra satisfaire tout le monde ; mais que les mécontents ne se plaignent pas trop, la faute sera bien un peu la leur.

Lyon a ses expositions annuelles comme Paris a la sienne tous les deux ans. Cette année, la Société des Amis-des-Arts a reçu unjombre de tableaux supérieur à celui des années précédentes. On regrette de chercher en vain à l'Exposition MM. Saint-Jean et